

Religieux et religieuses : une chance pour notre Église !

Ordination diaconale de Xavier Sclier



Sœur Niry à Neuilly-sur-Marne



Sœur Tantely à Aulnay-sous-Bois



A Notre-Dame de La Salette avec Mgr Delannoy



Frères et Sœurs religieux, nous vous rencontrons un peu partout dans notre diocèse : vous êtes présents dans les paroisses mais aussi dans les quartiers et cités. Vous prenez des responsabilités au sein de nos communautés chrétiennes mais aussi dans diverses associations, confessionnelles ou non. Vous avez à cœur de manifester l'amour du Christ par un engagement, mais aussi par un regard ou une parole.

En réponse à un appel de Dieu, vous avez inscrit vos pas dans ceux de votre fondateur, séduits par son message et son charisme. Pour marcher sur ce chemin, vous avez fait le choix d'une vie communautaire et vous avez prononcé les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance devenus tellement étrangers à notre monde.

Le 17 avril 2010, dans le cadre magnifique des Alpes, sœurs Niry et Tantely, de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de La Salette, ont prononcé leurs vœux solennels et définitifs. Nous les connaissons bien dans notre diocèse par leur présence dans les communautés de Neuilly-sur-Marne et de Bondy. Le 27 juin prochain, Xavier, de la Congrégation des Fils de la Charité, en insertion pastorale à La Courneuve, sera ordonné prêtre à Saint-Ouen. Ces deux événements nous invitent à vous remercier, non pas d'abord pour ce que vous faites mais pour ce que vous signifiez.

Vous vivez en communauté, sans vous choisir les uns les autres, originaires souvent de pays différents. En Seine-Saint-Denis, nous savons combien l'acceptation de l'autre dans sa différence et le partage de l'existence quotidienne sont parfois une épreuve. Par votre vie communautaire, vous posez le signe que l'amour du frère et de la sœur, demandé par le Christ, est possible, vous témoignez alors d'une espérance en l'autre dont notre société a bien besoin.

Votre choix de la chasteté, de la pauvreté et de l'obéissance, loin d'avoir l'image contraignante que lui prête souvent notre monde, est le synonyme d'une fidélité, d'une liberté et d'une disponibilité que vous voulez vivre comme autant de signes d'un don de vous-mêmes à Dieu, dont les hommes, croyants ou non, peuvent déjà recueillir les fruits. Pourraient en témoigner tous ceux qui viennent frapper à votre porte parce qu'ils savent que, dans un monde marqué par la fragilité et la culture de l'instant, vos communautés sont des lieux de paix et de stabilité où ils seront toujours accueillis, écoutés et respectés !

A la lumière de ce qui précède, laissez-moi vous le redire : votre présence est une chance pour notre Église !

† Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France

Repères

Apparition de Marie à Notre-Dame de La Salette



19 septembre 1846

Apparition de la « Belle Dame » dans les alpages au-dessus du village de La Salette (Isère), à deux bergers, Maximin Giraud (11 ans) et Mélanie Calvat (14 ans).

19 septembre 1851

L'évêque de Grenoble déclare que cette apparition « porte en elle-même tous les caractères de la vérité ».

17 septembre 1871

Six religieuses fondent à La Salette les Sœurs Réparatrices.

1930

Les Supérieurs généraux des Missionnaires de La Salette fondent les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame de La Salette avec un rayonnement international.

1962-1965

Union des deux congrégations et approbation officielle des Sœurs de Notre-Dame de La Salette, congrégation de droit diocésain.

1996

Fondation des Sœurs Messagères de La Salette en Angola.

2000

Première formation internationale en France : laïcs et religieuses de tous les pays.

15 octobre 2000

Implantation d'une communauté dans le diocèse de Saint-Denis.

17 avril 2010

Vœux perpétuels de Sr Tantely et Sr Niriy (diocèse de Saint-Denis) avec huit autres sœurs de La Salette lors de l'ouverture du Chapitre général.

<http://lasalette.cef.fr>

SŒUR NIRY

A Madagascar, comme dans bien des pays, les prénoms ont une histoire. Ils décrivent la famille, un rang dans la fratrie ou encore l'espérance du premier-né. C'est le cas de Sr Marie-Thérèse Odette Ravaonirina, dont la racine « niry » signifie désirée ! Elle fut la première mais pas la dernière puisqu'elle est l'aînée d'une famille de 11 enfants. « Niriy » qui a aujourd'hui 31 ans a été marquée dès l'âge de 12 ans par le bonheur de religieuses qui passaient leurs vacances dans sa famille... son appel à la vocation a alors commencé à s'écrire.



Je suis née dans une famille très croyante, assez pratiquante... On ne se couche jamais sans prier et on participe le plus souvent possible aux rassemblements de l'Église le dimanche. J'ai été marquée très tôt par la présence de religieuses, d'abord dans l'église où j'ai grandi mais aussi pendant les vacances où certaines venaient vivre chez nous. Je me disais : « elles sont heureuses ! » J'avais alors 12 ans. Dès l'âge de 10 ans, j'ai dû quitter mon village natal de 30 habitants

pour fréquenter l'école. Comme tout le monde, je rentrais le week-end. Avant la classe de troisième, mes parents m'ont envoyée dans un internat qui était sous la responsabilité des Sœurs de Notre-Dame de La Salette. J'ai travaillé, joué, mangé, prié avec elles durant cinq ans, jusqu'à l'obtention de mon baccalau-

réat... C'est à ce moment-là que le Seigneur a continué à m'appeler, à faire grandir ma vocation. Au début, je ne savais pas qu'il y avait différentes congrégations... Qui étaient les Sœurs de La Salette ? Je voulais tout simplement devenir religieuse. Au fil des mois, j'ai appris la vocation de religieuse et donc découvert diverses communautés.

Trois ans de cheminement.

Ma formation initiale à la vie religieuse (postulat et noviciat) s'est effectuée à Madagascar durant trois ans. C'est un temps consacré à l'approfondissement de sa propre vocation, à mieux découvrir la vie de l'Église et à apprendre le sens d'une vie religieuse. J'ai prononcé mes premiers vœux le 14 août 2003 avec une première mission : partir en France dans le diocèse de Gap. J'y suis restée plus de trois ans, de janvier 2004 à mai 2007.

Je constate chaque jour « que tout est grâce ».

Le moment des vœux perpétuels.

Faire ses vœux perpétuels, c'est se donner totalement à Dieu, dans une vie qui est une aventure. C'est être disponible à sa Congrégation pour être servante de l'Église. Être libre pour « signer cette page blanche et laisser Dieu écrire sur cette page » soulignait Mgr Pascal Delannoy lors de notre retraite à Quézac, dans le Cantal. Je suis arrivée dans le 93 en 2007 avec la mission d'être à l'accueil et à l'écoute de ceux qui en ont besoin à Neuilly-



Vœux perpétuels de Sœur Niriy et Sœur Tantely

sur-Marne, particulièrement les malades et les habitants de la cité. J'assume ma mission non pas en mon nom mais au nom de ma Congrégation, aidée par la grâce de Dieu.

Être religieuse en Seine-Saint-Denis.

La vie religieuse est importante dans notre société ; une société prise par la solitude, le chacun pour soi, la liberté choisie ou non. La vie religieuse, témoin d'une Église vivante, crée les conditions de la confiance dans la diversité des histoires familiales et des cultures. Une confiance qui naît et s'enracine par des signes et des témoignages concrets. L'appel de Dieu est une invitation. Nous sommes tous appelés à répondre à cette invitation, chacun à sa manière. Saint Paul nous dit : « S'il y a diversité de dons, il n'y a qu'un même Esprit » (1 Cor 12, 4). Le Seigneur appelle chacun tel qu'il est et avec ce qu'il a.

**Sr Niriy,
Sœur de Notre-Dame
de La Salette**



le 17 avril 2010 à Notre-Dame de La Salette

SŒUR TANTELY

Comme sœur de Communauté, Sr Tantely commence par rendre grâce, à ses parents et au Seigneur, pour toutes les merveilles qu'il a faites pour elle. Bel exercice de mémoire et de diction pour notre évêque pour appeler, le jour des vœux perpétuels, Sr Volasoa Tantely Zafindratsimbamalala, dont la racine du nom veut dire « La bien aimée ».



Je suis née le 16 mars 1978 à Fandriana, petit village du Plateau au centre de Madagascar, situé dans le diocèse d'Ambositra. J'ai trois frères et cinq sœurs et suis la 7^e de la famille. Mon papa est vendeur et maman cultive notre terre. A 11 ans, j'ai dû quitter ma famille

et mon village pour suivre mes études et m'installer en ville avec une de mes sœurs. Chaque fin de semaine, nous retournions à la maison distante de 30 kilomètres... à pied ! Un dimanche lors d'une promenade, j'ai été touchée par la tenue et la présence de sœurs salésiennes. Cette rencontre m'a trotté dans la tête toute la semaine. Ce fut pour moi un appel à la vocation. J'ai prié et demandé au Seigneur son aide. J'en ai ensuite parlé à mon beau-frère qui, après avoir remarqué cette grâce en moi, a décidé de m'accompagner. Une semaine plus tard, coïncidence, une sœur de La Salette venait réparer sa voiture dans son garage... Quelques jours après, cette religieuse m'invitait à une session avec un petit mot : « Viens et tu viendras » (Jean 1, 46). C'était en juillet 1997, le Seigneur m'appelait cette fois à le suivre.

Un long cheminement spirituel. Après la formation d'aspirante et de postulante, j'ai suivi le noviciat entre 2001 et 2003. Après ma première profession en août 2003, j'ai suivi durant un an une formation catéchèse à Tananarive, puis une formation d'assistante sociale durant trois ans à Antsirabe. Ces temps de formation furent pour moi des moments de découverte et une grâce dans ma croissance spirituelle et personnelle. Tout cela m'a permis d'avancer dans la maturité de ma mission... ma confiance en Dieu et mon attachement au Christ, mon appartenance à la Congrégation.

L'appel radical des vœux perpétuels. Mon cheminement spirituel a été possible grâce à l'Esprit saint et à mes sœurs qui m'ont accompagnée. Il a fallu l'amour, l'humilité, la confiance et la prière. Avant mon engagement définitif où je me donne à Dieu

dans ma communauté religieuse, j'ai vécu deux mois de formation à Quézac. Dernier discernement avant de prononcer mes vœux au Sanctuaire de La Salette.

Une première mission à la Maison diocésaine. Je suis arrivée à la Maison diocésaine de Bondy le 24 juin 2008 pour m'occuper de l'accueil, de quelques tâches de secrétariat et de la préparation des salles pour les nombreuses rencontres et en lien avec une autre Sœur de l'animation spirituelle de cette Maison Guy Deroubaix, en particulier les temps de prière à l'oratoire et à la paroisse. Cette mission consiste à

Oser
s'engager
partout
où c'est
possible.

écouter, à répondre et à servir chacun selon ses besoins et ses demandes. J'ai intégré aussi la chorale diocésaine, je participe au Rosaire dans des familles. Ma communauté est à mes côtés pour me soutenir dans cette mission d'Église en Seine-Saint-Denis. Je demande au Seigneur de m'envoyer l'Esprit pour m'aider à être un serviteur humble, fidèle à mes vœux et à notre spiritualité.

« Vous êtes une espérance pour nous ! » Nous souhaitons par notre présence que les situations d'individualisme, de dépendance et du chacun pour soi vécus par les gens s'amenuisent. Tant de personnes nous demandent de prier pour elles... certains nous disent : « vous êtes heureuse, vous avez bien choisi votre chemin de vie, vous êtes une espérance pour nous ! » Dans ce département, les gens ont besoin de personnes qui les écoutent et qui les comprennent. Ils nous confient alors leurs demandes de prières. Beaucoup m'invitent à partager leur vie de famille et me proposent leurs services. Dieu est amour, il nous invite à accueillir son amour et à donner.

Sr Tantely,
Sœur de Notre-Dame de La Salette

« Une religieuse dans une communauté locale est le signe visible de femmes qui consacrent leur vie à Dieu, croyant ou non-croyant. C'est un sentiment de réconfort et un stimulant par leur courage, leur disponibilité et leur bonne humeur. »

Michèle P.

« Cette religieuse crée le lien entre la catéchèse et l'équipe liturgique pour les célébrations et les messes familiales. Elle a constitué une petite équipe pour porter la communion aux malades et aux personnes âgées... Elle participe donc activement à la vie de notre communauté. Cette religieuse rayonne de sa foi au Christ Ressuscité. »

Ghislaine C.

« Des paroissiens ne connaissant pas la congrégation des Sœurs de La Salette se demandaient bien ce que cette frêle (mais solide) religieuse venait faire dans les deux paroisses de Neuilly-Plaisance. Progressivement, l'osmose s'est faite. Elle a animé des célébrations, pris en main la catéchèse des enfants, fait de l'accueil. Présence aussi auprès des jeunes et leurs parents. Bel exemple de dévouement, de détachement et de loyalisme. »

Gérard L.

« Présence et dévouement, deux mots qui résument parfaitement ce que représente pour moi la vie au quotidien avec les Sœurs de La Salette. J'apprécie leur douceur, leur écoute, leur discrétion et quelquefois leur humour. Sans elles, la vie à la Maison diocésaine ne serait pas pareille. »

Mady M.

« A la Maison diocésaine, le visiteur qui "débarque" pourrait penser qu'il s'agit d'une entreprise banale, comme bien d'autres : on travaille, on organise, on compte aussi... Mais au détour d'un couloir, d'un bureau, on rencontre un visage pour le moins inhabituel dans une entreprise : celui d'une femme dont l'habit témoigne qu'elle est religieuse. Mais l'habit n'est qu'un petit signe : il y a le sourire, et cette sollicitude bienveillante, discrète et permanente qui transparait sur leur visage et les éclaire. »

Claude S.

Repères

Jean-Emile Anizan, Fondateur des Fils de la Charité



6 janvier 1853
Naissance à Artenay (Loiret), de père médecin.

1874

Découvre la congrégation religieuse des Frères de Saint Vincent de Paul.

22 décembre 1877

Ordonné prêtre. Il est entré au séminaire plus par désir de son évêque que par inclination personnelle. Découvrant sa voie, il se veut prêtre pour les pauvres et les ouvriers, dans la vie religieuse des Frères de Saint Vincent de Paul.

8 décembre 1888

Premiers vœux chez les Frères de Saint Vincent de Paul. Il commence un ministère dans le quartier populaire de Charonne à Paris (XI^e). Sortant des œuvres de sa congrégation, il visite et porte secours à des milliers de familles dans la misère.

1907

Supérieur général.

24 janvier 1914

Accusé de « modernisme social », il est déposé de sa charge par Rome. Volent en éclats les axes fondamentaux de sa vie : l'évangélisation du peuple, la charité fraternelle, la communion avec les responsables de l'Église.

25 décembre 1918

Fonde une nouvelle congrégation, encouragé par le pape qui lui proposera le nom : les Fils de la Charité.

1926

Co-fondateur des Sœurs Auxiliatrices de la Charité.

1^{er} mai 1928

Meurt à Paris.

www.filsdelacharite.org

XAVIER SÉCLIER

Xavier Séclier a fait le 19 septembre 2009 à l'église Sainte-Hélène (Paris XVIII^e) son engagement définitif chez les Fils de la Charité. Il sera ordonné prêtre le 27 juin 2010 en l'église Notre-Dame du Rosaire à Saint-Ouen. Xavier nous raconte comment, peu à peu, cette décision a mûri en lui et son parcours d'homme qui chaque jour comprend un peu plus le projet de Dieu sur lui.



Je suis né en 1979 à Villeneuve-Saint-Georges, dans la banlieue sud-est de Paris, dans une famille très unie, croyante et pratiquante. La question de la prêtrise m'est venue assez jeune lors d'une ordination presbytérale dans ma paroisse, j'avais 9 ans. J'ai été touché au cœur par cette célébration ; j'ai ressenti une présence aimante et une question : pourquoi pas toi ? La question a fait son chemin dans ma petite tête...

Dieu nous sculpte et nous façonne. De chutes en relèvements, de doutes en cris d'action de grâce, de ce projet qui nous fait si peur, naît au cœur de la prière une sérénité et un abandon qui nous font dire que finalement nous sommes dans la main de Dieu. Il m'a fallu du temps pour me laisser faire par le Christ. Du temps pour comprendre que l'appel de Dieu, parce qu'il est un appel d'amour, nous rend totalement libre. C'est une expérience forte mais que personne ne peut faire à votre place. C'est

une aventure où il faut être guidé par une personne de confiance et d'expérience, quelqu'un qui, par son discernement, vous aide à voir clair en vous-même.

Les Fils de la Charité sont devenus une évidence. L'Église doit être présente dans tous les milieux mais doit avoir une priorité pour les plus petits et dans les milieux populaires délaissés. Ces hommes et ces femmes ont le droit de connaître le Christ, de se savoir aimés par Lui. C'est au milieu de ces gens souvent méprisés que j'ai décidé d'être religieux. La vie religieuse est une formidable force dans ma vie. C'est la force de la communauté, qui nous fait aller aux hommes, et qui nous fait aller à Dieu.

En mission dans le 93 depuis 2008. Je suis en insertion pastorale à La Courneuve où je suis co-accompagnateur d'un groupe de 5^e-4^e-3^e et de deux catéchumènes. Cette communauté dynamique m'épanouit vraiment. Mon arrivée dans le diocèse remonte à novembre 2003, à l'époque où j'étais dans la maison de discernement des Fils de la Charité. J'ai appris à aimer ce diocèse « arc-en-ciel ». Je prends conscience un peu plus tous les jours de la beauté des gens qui habitent ces quartiers populaires, de leur espérance... cela est véritablement une source d'épanouissement pour moi.

La vie religieuse est importante dans notre société. Par notre mode de vie et nos vœux religieux



Ordination diaconale le 13 décembre 2009

(pauvreté, chasteté, obéissance) qui sont en totale contradiction avec l'air du temps, nous sommes prophétiques. Mgr François Marty, ancien archevêque de Paris, parlait de la vie religieuse comme « le poil à gratter qui empêche l'Église de s'endormir ». Je pense que le travail des communautés religieuses dans le 93 est véritablement une aide pour le vivre ensemble dans nos cités et un bon exemple de ce que nous annonçons : l'incarnation de Dieu non pas chez les puissants mais rejoignant les plus petits.

Dieu nous sculpte et nous façonne.

L'Église est elle-même quand elle se risque au monde, au dialogue avec la société et le monde qui l'entoure. Comme le dit Christoph Theobald (théologien jésuite) : « Ne nous lamentons pas sur le nombre de chrétiens qui baisse. Ne cherchons pas à être plus de chrétiens mais cherchons d'abord à être plus chrétien. »

Xavier Séclier,
Fils de la Charité



Service diocésain des vocations :
Père Frédéric Benoist : 06 11 15 85 52
fredbenoist@gmail.com
<http://vocations.cef.fr>